



Partido do Movimento Democrático Brasileiro

Données clés

Date de création : 30 juin 1981 comme PMDB (Date de création initiale: 4 décembre 1965 comme MDB)

Positionnement idéologique : démocratie libérale

Implantation territoriale : ensemble du territoire, et notamment Rio de Janeiro, Minas Gerais, Paraná, Pará

Affiliation internationale :

Président actuel : Michel Temer

Mode de désignation des dirigeants : élection à la majorité relative des voix (au moins 20% des votes)

Mode de désignation des candidats : élection à la majorité relative (au moins 20% des votes)

Nombre d'adhérents : 2.099.200 (chiffres fournis par le parti)

Périodes au gouvernement : Tous depuis 1985

Siège : Brasília

Site internet national officiel : <http://www.pmdb.org.br>

Résultats électoraux

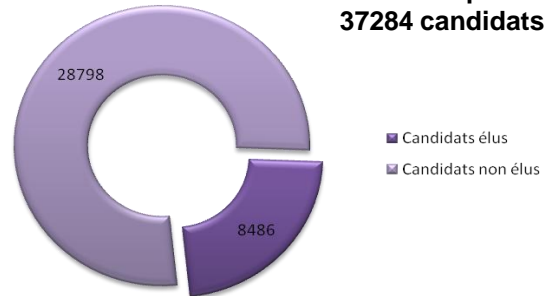
Aux élections municipales de 2008, le PMDB a perdu quelques maires et quelques conseillers par rapport à 2000 mais il reste le premier parti politique brésilien. Désormais il compte 1203 maires dont 6 maires de capitales et 8493 conseillers municipaux. Le PMDB est la première force municipale.

Parmi les cent plus grandes villes brésiliennes, il a remporté 20% des municipalités. Si on prend en compte les cent plus petites, ce pourcentage s'élève à 28%.

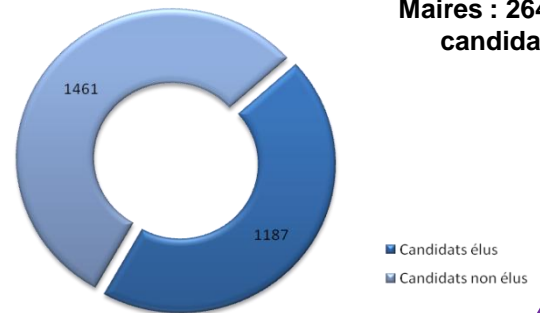
Le PMDB fait également partie de la coalition gouvernementale et a placé 6 ministres au gouvernement de Lula. Au Sénat, le parti détient 15 sièges et à la Chambre basse il a élu 89 députés en 2006 (là encore il s'agit de la 1^{ère} force). Au niveau étatique, il a élu 7 Gouverneurs d'Etats et un total de 170 députés.

Municipales 2008

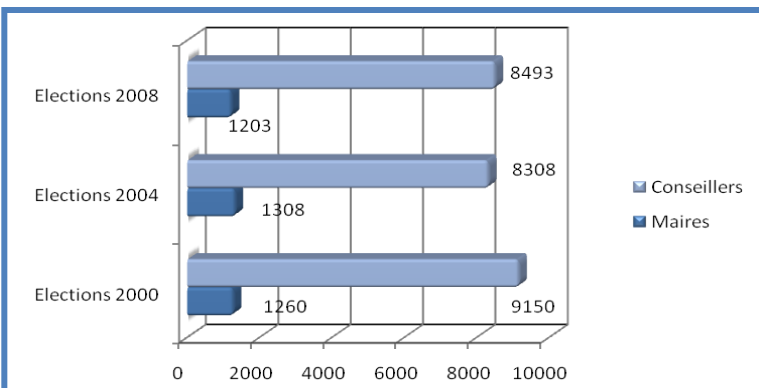
Conseillers municipaux : 37284 candidats



Maires : 2648 candidats



Source: TSE



Histoire du parti

Le PMDB est le successeur du MDB, *Movimento Democrático Brasileiro*. Le MDB fut fondé le 4 décembre 1965 de façon informelle, et devint officiellement le parti d'opposition à l'Arena (parti du gouvernement militaire) le 24 mars 1966. Son président de l'époque était un général, Oscar Passos, et son vice-président Ulisses Guimarães. Obtenir l'inscription du MDB ne fut pas facile. Il n'obtint l'adhésion même temporaire de 120 députés et de 20 sénateurs, nécessaire pour être inscrit en tant que parti, qu'avec l'appui du président brésilien lui-même qui convainc quelques sénateurs de rejoindre le MDB. Ce dernier souhaitait l'existence d'un **parti officiel d'opposition pour donner au régime dictatorial une apparence démocratique**.

Le nouveau parti n'obtint son premier gouverneur d'État qu'en 1970. Dès 1971, le MDB émit l'idée de convoquer une assemblée nationale constituante. Avec la crise pétrolière et la fin du miracle économique, le MDB assume définitivement le rôle de récepteur des insatisfactions du peuple Brésilien, et ce à tous les niveaux. La même année, le parti obtient 16 sénateurs, le plus grand nombre depuis sa création (l'Arena n'élit que 6 Sénateurs). Aux élections législatives, il gagne 44% des sièges. En 1976, aux municipales, le MDB progresse encore. En 1978, et obtient 45% des sièges à la Chambre des députés et 38% au Sénat. Le gouvernement perd même Teotônio Vilela, qui rejoint le MDB en 1979.

En 1979, à la suite d'une réforme du gouvernement militaire mettant fin au bipartisme, le MDB se transforme en PMDB. En 1981, le Parti Populaire (PP, créé en 1980 par Tancredo Neves), s'incorpore au PMDB malgré l'opposition de la dictature. Aux élections de 1982, le PMDB obtient de nombreux gouverneurs, notamment ceux des États de São Paulo, Minas Gerais et Rio de Janeiro. En août 1984, Tancredo Neves et José Sarney sont nommés respectivement candidats du PMDB à la présidence et à la vice-présidence. Le PMDB reçoit à cette occasion l'appui de figures du futur *Partido da Frente Liberal* (PFL). **Le 15 janvier 1985, Neves est élu à la présidence du Brésil** mais il meurt le 21 avril. **Sarney assume alors la présidence de la Nation.** A l'époque, le PMDB détient également la présidence de la Chambre des députés et du Sénat.

En 1988, le président de la Chambre des députés, Ulysses Guimarães, promulgue la nouvelle Constitution du Brésil.

En 1990, le PMDB perd la présidence de la République au profit de Collor de Mello. Néanmoins, après la destitution de ce dernier, le PMDB gagne une grande influence sur le gouvernement. **Sous le gouvernement de Cardoso, le PMDB est l'un de ses principaux soutiens à la Chambre des députés**, bien qu'il hésite dans un premier temps entre appui au gouvernement et opposition. En 1997, il devient le parti le mieux représenté à la Chambre des députés.

En 2002, le PMDB ne présente pas de candidat à la présidentielle. Une fraction du parti, dont l'ex-président José Sarney, appuie la candidature du candidat du PT, Lula, au second tour de l'élection. Lula gagne les élections et le PMDB, qui soutenait au premier tour le candidat du PSDB, conserve des ministères. En 2003, José Sarney est élu président du Sénat. Le parti est alors la première force au Sénat et la troisième à la Chambre des députés.

Pour l'élection présidentielle de 2006, le PMDB opte pour un soutien à Lula dès le premier tour. **Il est aujourd'hui le premier parti à la Chambre des députés avec 89 des 513 sièges**, et renforce sa place au sein du gouvernement.

Visages du PMDB :

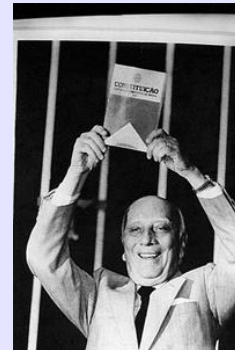


Tancredo Neves (1910-1985)

Député fédéral en 1950, ministre de la Justice et des Affaires intérieures de Getúlio Vargas en 1953, il fut aussi premier ministre de João Goulart de 1961 à 1962. A partir de 1965, il est membre du MDB, et se fait élire plusieurs fois député puis Sénateur. En 1979, il fonde le Parti Populaire (PP) mais en 1981, il encourage la fusion du PP avec le MDB refondé, le PMDB. En 1983, il est élu gouverneur du Minas Gerais. Elu Président de la République en janvier 1985, il tombe malade juste avant sa prise de fonctions et décède le 21 avril. Son vice-président Jose Sarney lui succède.

Ulysses Guimaraes (1916-1992)

Avocat de profession. Élu député étatique pour la première fois en 1942 pour le PSB, il devient député fédéral en 1950. Ministre de l'Industrie et du Commerce sous la présidence de Goulart de 1961 à 1962, il passe dans l'opposition aux militaires en 1965 en s'inscrivant au tout nouveau parti d'opposition, le MDB. Elu député en 1966 et 1970, il devient président du parti en 1971. En 1978, il forme un réseau de radio et télévision pour diffuser les discours de lutte en faveur de la démocratie. Il fut élu président de l'Assemblée nationale constituante en mars 1986. Candidat malheureux à la présidence en 1989, il meurt dans un accident d'hélicoptère près de Rio de Janeiro en 1992.



Henrique Eduardo Alves (1948-)

Député fédéral depuis 1971, Henrique Eduardo Alves a fait d'abord partie du MDB avant de rejoindre en 1980 le *Partido Popular* de Neves. Il suivit ce dernier au PMDB, auquel il était resté fidèle et fit également partie de l'Assemblée constituante. Il est actuellement député fédéral du Rio Grande do Norte. Ayant occupé plusieurs postes à responsabilité tant régionaux que nationaux, il est depuis février 2007 le leader du groupe des députés PMDB et dirige le groupe des partis PMDB/PTB/PSC/PTC à la Chambre des députés.

Valdir Raupp (1955-)

Conseiller municipal de 1982 à 1984 puis maire de Rolim de Moura, il devient président de la communauté de municipalités de Rondônia de 1985 à 1988. Elu Gouverneur de Rondônia en 1994, il obtient finalement un siège au Sénat en octobre 2002 (après avoir manqué sa réélection pour le poste de Gouverneur en 1998). Réélu en 2007, il devient alors le leader du groupe PMDB à la chambre haute. Aujourd'hui, malgré des accusations de corruption, il effectue son second mandat, qui doit s'achever en 2011.



Lumière sur :

L'organisation territoriale

Le PMDB est organisé suivant quatre niveaux territoriaux qui ont chacun leur propre direction et organisation : le niveau national, le niveau étatique, le niveau municipal et le niveau zonal. Dans les villes de plus d'un million d'habitants, soit seize villes brésiliennes, il y a autant d'organisations zonales que de zones ou districts fédéraux existants, sans pour autant qu'il y ait suppression de l'organe municipal. Dans les villes de moins d'un million d'habitants qui possèdent une zone au moins, le directoire municipal peut après accord du directoire étatique dont il dépend créer autant d'organes qu'il y a de zones électorales.

Les directoires municipaux et zonaux peuvent également autoriser la création de sous-organes sectoriels dans des secteurs d'intérêt politique pour le parti, comme dans les usines, les écoles ou les quartiers. Chaque niveau territorial a son directoire mais aussi sa commission exécutive, élue à la majorité relative et composée de 9 à 15 membres. Chaque niveau possède également une commission d'éthique et de discipline, composée de 5 à 9 membres.

L'organisation sectorielle

Outre les niveaux territoriaux, le PMDB s'organise aussi selon trois sous-sections: la jeunesse, les femmes et une sous-section syndicale, organisées comme le reste du parti mais sur trois niveaux territoriaux seulement : fédéral, étatique et municipal.

La jeunesse du PMDB, ou « *JPMDB* », regroupe les jeunes âgés de 14 à 35 ans. Les jeunes affiliés au parti sont automatiquement incorporés dans cet organe du PMDB. Les jeunes de 14 et 15 ans ne sont affiliables qu'au *JPMDB*. La *JPMDB* est organisée de manière interne comme le PMDB avec convention, directoire, commission exécutive, commission d'éthique et de discipline et conseils de finances.

Comme la *JPMDB*, le « *PMDB Mulher* » a son siège à Brasilia. Son objectif principal est de permettre la participation des femmes au sein du PMDB à tout niveau de la vie du parti mais aussi de défendre les droits et les devoirs de la femme tels qu'inscrits dans la constitution. Le *PMDB Mulher* est intégré par les femmes affiliées au parti, âgées de 16 ans ou plus, qui « *sont prêtes à lutter pour l'organisation et la valorisation de la femme dans la société et au sein du parti* ».

A cela s'ajoute le « *PMDB sindical* », intégré par des membres de syndicats, et une organisation afro-brésilienne, le « *Movimento Negro do PMDB* » ou Mouvement noir, qui s'organise également territorialement.

Références bibliographiques :

- <http://www.pmdb.org.br> (consulté le 17/11/2008)
- <http://www.pmdbportoalegre.org.br> (consulté le 16/11/2008)
- <http://www.fundacioncarolina.es/NR/rdonlyres/69EFCE48-CD05-425F-9C5E-C31DC461BFAB/0/MAlcántaraEleccionesmunicipalesenBrasil.pdf> (consulté le 2/11/2008)
- <http://spanish.peopledaily.com.cn/31617/6523205.html> (consulté le 16/11/2008)
- <http://www.latinreporters.com/bresil.html> (consulté le 2/11/2008)
- <http://www.cpdoc.fgv.br> (consulté le 6/11/2008)
- <http://www2.camara.gov.br> (consulté le 16/11/2008)
- <http://www.senado.gov.br> (consulté le 16/11/2008)
- <http://www.tfq.ulaval.ca/axl/amsudant/bresil-1demoling.htm> (consulté le 16/11/2008)
- http://veja.abril.com.br/050203/p_054.html (consulté le 16/11/2008)
- <http://www.tse.gov.br> (consulté le 17/11/2008)